

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

À l'honneur

Daniel Sernine

Volume 42, numéro 3, hiver 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92502ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sernine, D. (2020). À l'honneur. *Lurelu*, 42(3), 97–98.

À l'honneur

Daniel Sernine

Prix du livre jeunesse des Bibliothèques de Montréal

Lucile de Pesloüan et Geneviève Darling (illustratrice) ont reçu le 24 octobre le Prix du livre jeunesse des Bibliothèques de Montréal des mains de la responsable de la culture au comité exécutif de la Ville, Magda Popeanu.

«Chaque année, la Ville remet le Prix du livre jeunesse des Bibliothèques de Montréal afin de récompenser les créateurs et créatrices d'un livre jeunesse montréalais qui s'est démarqué par sa qualité et son unicité. Ces artistes contribuent à la richesse culturelle et littéraire de la Ville», a mentionné Magda Popeanu.

Le livre, *J'ai mal et pourtant, ça ne se voit pas...*, publié aux Éditions de l'Isatis, présente une série de courts témoignages de jeunes aux prises avec diverses souffrances psychologiques, que ce soit dans la famille, avec les amis ou à l'école. Les textes sont appuyés par les illustrations de Geneviève Darling.

Le Prix du livre jeunesse des Bibliothèques de Montréal, qui souligne son 15^e anniversaire, a pour objectif de reconnaître l'excellence de la création montréalaise dans le secteur de l'édition pour les jeunes. Une bourse d'une valeur de 5 000 \$ récompense les créatrices de l'œuvre primée. Des bourses de 500 \$ sont offertes aux finalistes par Les Amis de la Bibliothèque de Montréal.

Sur la photo, de gauche à droite, M^{me} Magda Popeanu, Geneviève Darling et l'éditrice Angèle Delaunois. Lucile de Pesloüan était absente.



(photo : Mathieu Sparks)

Le prix Pouliot-Sirois

Fin octobre, les Éditions Vents d'Ouest ont annoncé qu'une de leurs auteures avait reçu le prix Suzanne-Pouliot-Antoine-Sirois, décerné par l'Association des auteurs de l'Estrie. Il s'agit d'Amélie Bibeau pour *Haute voltige*, premier tome de la série «Derrière le masque», paru en 2018 dans la collection «Ado». Ce prix, biennal, est décerné à une écrivaine ou un écrivain de l'Estrie.



Le prix Alvine-Bélisle

La Fédération des milieux documentaires (FMD, anciennement l'ASTED) a décerné fin octobre son 45^e prix Alvine-Bélisle, remis pour le meilleur livre jeunesse paru au cours de l'année précédente. Un peu plus de 220 ouvrages publiés par une trentaine d'éditeurs avaient été soumis. C'est Jonathan Bécotte qui a été récompensé pour son roman poétique *Maman veut partir*, paru chez Leméac Éditeur. Le prix est accompagné d'une bourse de mille dollars ainsi que d'une plaque commémorative.

Créé en 1974 en hommage à la bibliothécaire Alvine Bélisle, ce prix est décerné par un jury de cinq bibliothécaires. C'est probablement le plus ancien prix encore actif dans notre domaine, compte tenu que les Prix littéraires du Gouverneur général ne sont remis sous ce nom, en littérature jeunesse, que depuis 1987.

Prix littéraires des enseignants de français

Ces prix, décernés par l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) et l'Association québécoise des professeurs de français (AQPF), ont été remis le 14 novembre à Laval, dans le cadre du congrès annuel de l'AQPF. Chaque prix est doté d'une bourse de 500 \$.

Dans la catégorie Albums 5 à 8 ans, le prix a été remis à Marie-Louise Gay pour *Mustafa* (Éd. Dominique et compagnie). M^{me} Gay apparaît au centre de la photo ci-dessous.

Du côté des romans 9 à 12 ans, le prix est allé à Stéphanie Lapointe pour *Fanny Cloutier, ou l'année où j'ai failli rater mon adolescence* (Éd. Les Malins).

Dans la catégorie Romans pour 13 ans et plus, c'est Caroline Auger qui a reçu le prix pour *Les sacrifiées de Lomé* (Bayard Canada Livres).

Pour ce qui est des recueils de nouvelles, le prix a été remis à Caroline Thérien pour *Ce que l'avenir ne dira pas*, paru chez Lévesque éditeur. Enfin, côté poésie, le recueil primé est *Uiesh. Quelque part*, de Joséphine Bacon (Éd. Mémoire d'encrier).



Une paire de prix Cécile-Gagnon

97

C'est dans le cadre du Salon du livre de Montréal, le 22 novembre, que les deux volets du prix Cécile-Gagnon 2019 ont été annoncés. Décernés à un auteur de la relève par l'Association des écrivains québécois pour la jeunesse, ces prix sont assortis de bourses de 500 \$ accordées par la librairie Monet.

Dans la catégorie Texte d'un album, le prix a été remis à l'artiste qui signe «Orbie» pour *On a un problème avec Lilou la loutre*, publié chez Fonfon. Marie-Ève Tessier-Collin avait à ce jour illustré plusieurs albums, mais *Lilou la loutre* était le premier dont elle signait aussi le texte.

Dans la catégorie Roman, c'est l'auteur sherbrookois Mathieu Muir (photo ci-dessous) qui a gagné le prix Cécile-Gagnon pour *L'ère de l'expansion*, paru dans la collection «14/18» de l'éditeur ontarien, David.

Les prix ont été remis à la fin d'une table ronde présentée par l'AEQJ sur le thème «Comment la littérature jeunesse a-t-elle changé en une génération?», qui réunissait auteurs et éditeurs de diverses générations, dont la cofondatrice de l'Association, M^{me} Cécile Gagnon.

À partir de 2020, le prix Cécile-Gagnon sera remis en alternance pour un roman (années paires) puis pour le texte d'un album (années impaires).



(photo : Véronique Sylvain)

INFORMATIONS

À l'honneur

Daniel Sernine

98



Boulay et Bray-Bourret

Le Centre du livre jeunesse canadien (CLJC) a annoncé le 7 novembre à Montréal les lauréates du quinzième Prix TD de littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse. *Anatole qui ne séchait jamais*, écrit par Stéphanie Boulay, illustré par Agathe Bray-Bourret et publié par les Éditions Fonfon, a remporté le grand prix de 50 000 \$ lors d'une cérémonie menée par l'animatrice radiophonique Karine Lefebvre. Sur la photo, de gauche à droite, M^{me} Sylvie Demers, présidente de la direction du Québec du Groupe Banque TD, l'auteure Stéphanie Boulay et l'illustratrice Agathe Bray-Bourret.

Pour sa part, le Prix Harry Black de l'album jeunesse, décerné au meilleur album illustré de langue française, a été remis à *Mémé à la plage*, écrit par Rhéa Dufresne, illustré par Aurélie Grand et publié par les Éditions Les 400 coups.

Le CLJC et le Groupe Banque TD ont collaboré avec Radio-Canada pour présenter le concours «Choix du public littérature jeunesse». Les jeunes lecteurs étaient invités à voter pour leur livre préféré parmi les finalistes du Prix TD dans un sondage en ligne. Cette année, Stéphanie Boulay et Agathe Bray-Bourret ont remporté le prix de 5000 \$ pour *Anatole qui ne séchait jamais* (Éditions Fonfon). L'éditeur d'*Anatole...*, les Éditions Fonfon, recevra un montant de 2500 \$, gracieuseté du Groupe Banque TD, pour faire la promotion du titre gagnant. Les quatre autres finalistes du Prix TD se partageront une somme de 10 000 \$.



Les lauréates du Prix Harry-Black : Aurélie Grand, à gauche, et Rhéa Dufresne. (photos : gracieuseté de Morin Relations Publiques)



D. D. : enfin le G. G.!

Les Prix littéraires 2019 du Gouverneur général ont été annoncés le 29 octobre et remis le 12 décembre.

Dans la catégorie Littérature jeunesse, texte, le prix a été décerné à Dominique Demers pour le roman *L'Albatros et la mésange*, paru chez Québec Amérique. Dominique Demers, à gauche sur la photo ci-dessus, a été maintes fois primée durant sa carrière, mais il s'agit de son premier «G.G.», un honneur pour lequel elle a déjà été finaliste cinq fois.

Dans la catégorie Littérature jeunesse, livre illustré, le prix a été partagé entre l'auteure Stéphanie Lapointe et l'illustratrice Delphie Côté-Lacroix pour le roman graphique *Jack et le temps perdu*, paru chez XYZ Éditeur, dans sa collection «Quai n° 5». Stéphanie Lapointe, à droite sur la photo ci-dessous, avait remporté le même prix en 2016, pour un livre paru chez le même éditeur.

Les lauréates ont reçu leur prix des mains de son excellence M^{me} Julie Payette à Rideau Hall, à Ottawa. Les Prix littéraires du Gouverneur général sont dotés d'une bourse de 25 000 \$, plus cinq mille dollars à l'éditeur pour faire la promotion de l'œuvre gagnante.



(photos : Mathieu Gaudreault, Rideau Hall)



Les finalistes des Prix Jeunesse des libraires du Québec

L'Association des libraires du Québec a annoncé le 16 novembre les finalistes de ses prix jeunesse, lesquels seront remis fin février, accompagnés d'une bourse de mille dollars commanditée par le Conseil des arts de Montréal. Pour le volet québécois, la liste des finalistes se décline comme suit.

Albums pour les 0-5 ans :

La corde à linge, Orbie (Éd. Les 400 coups);

Objet perdu, Cécile Gariépy (Éd. La Pastèque);

Simone sous les ronces, Maude Nepveu-Villeneuve et Sandra Dumais (Éd. Fonfon).

Livres pour les 6-11 ans :

Anatole qui ne séchait jamais, Stéphanie Boulay et Agathe Bray-Bourret (Éd. Fonfon);

Capitaine Rosalie, Timothée de Fombelle et Isabelle Arsenault (Éd. Gallimard);

Les étoiles, Jacques Goldstyn (Éd. La Pastèque).

Livres pour les 12-17 ans :

Dans le cœur de Florence, Lucie Bergeron (Soulières éditeur);

Moi c'est Tantale, André Marois et Julien Castanié (Éd. de l'Isatis);

Rivière-au-Cerf-Blanc, Véronique Drouin (Québec Amérique).

Bandes dessinées :

13^e avenue t.1, Geneviève Pettersen et François Vigneau (Éd. La Pastèque);

Aventurosaur t.1 : Le réveil de Rex, Julien Paré-Sorel (Presses Aventure);

Si on était... t.1, Axelle Lenoir (Éd. Front froid).